

Adresse : Tour d'Auvergne (rue de la) 13  
 Aire d'étude : Carhaix-Plouguer  
 Appellation : dite de la Tour d' Auvergne  
 Auteur(s) : maître d'oeuvre inconnu  
 Cadastre : 1820 F3 643  
 Commune : Carhaix-Plouguer  
 Coord. Lambert : 0160830 ; 1081070  
 Copyright : © Inventaire général, 1986  
 Couverture : toit à longs pans  
 Date bordereau : 1987 AVANT  
 Date Mistral : 1987 AVANT  
 Date protection : édifice non protégé MH  
 Date(s) : 1721  
 Dénomination : maison  
 Département : 29  
 Dossier : individuel  
 élévation : élévation à travées  
 Escaliers : escalier dans-oeuvre ; escalier tournant à retours sans jour ; escalier tournant à retours avec jour  
 Etages : 1 étage carré  
 Etude : inventaire fondamental  
 Historique : Corps de bâtiment nord 17e siècle ; porte la date 1721 sur son élévation sud ; corps secondaires sud 18e siècle  
 Implantation : en ville  
 INSEE : 29024  
 Justif. datation : porte la date  
 Localisation : Bretagne ; 29 ; Carhaix-Plouguer  
 Murs gros-oeuvre : granite ; schiste ; pierre de taille ; moellon  
 REFERENCE : IA00004928  
 Région : Bretagne  
 sauvegarde Ref. : 00004928  
 Siècle : 17e siècle ; 18e siècle  
 Siècle bis : 17e s. ; 18e s.  
 Statut propriété : propriété privée  
 Titre courant : Maison dite de la Tour d' Auvergne  
 Toiture matériau : ardoise  
 Zone Lambert : Lambert1

## HISTORIQUE DES BATIMENTS ET DE LA PROPRIETE

Cette maison qui se compose de plusieurs corps de logis autour d'une cour intérieure semble, pour sa partie la plus ancienne, avoir été construite en 1721 si l'on se réfère à la pierre gravée dans cette cour.

Dès 1731, elle appartient à la famille de BILLONNOIS, originaire de la région parisienne, puis, par voie de succession, à la famille SIGAY de la GOUPILLIERE qui l'a conservée jusqu'à nos jours. En effet, M. HARDY Bertrand, fils de Germaine, Henriette, Augustine SIGAY de la GOUPILLIERE, héritier de cette dernière en a été le dernier propriétaire depuis le décès de cette dernière en 1962 jusqu'à sa quasi destruction lors de l'incendie du 2 Avril 1970.

Le 19 Mars 1731 en effet, Noble homme François Thimothée GUILLET Sieur de KERGOUIN, Notaire procureur en la juridiction de Pontivy et son épouse Yvonne Thérèse FERRUROT, demeurant à Pontivy, paroisse Notre Dame de Joie vendent d'abord à M. Pierre Le Drégan, ancien maire de Carhaix, paroisse de Plouguer pour la somme de 3200 livres la maison dite depuis de la Tour d'Auvergne sise Croas Lohou qui leur était échue par voie successorale de son père Thomas GUILLET Sieur de Kergouin et de son épouse née Marie-Anne Touchard. *(la maison était construite depuis 1721.* La maison et son jardin étaient contigus à l'époque du Couvent des Carnes Déchaussés ( caserne des pompiers actuelle et EDF ) et de la maison appartenant aux héritiers de Maître Pierre Le Dissez, sieur de PENNANGUER, de son vivant Notaire royal à Carhaix.

L'acte du 19 Mars 1731 est contresigné de Pierre Dominique Le Dissez et Jean Joseph Merrien, notaires royaux à Carhaix.

Au moment de cette cession habite noble homme Pierre Jacques Morel, Receveur des devoirs au siège de Carhaix.

La propriété comprend : Une maison, un jardin, une cour, une écurie ouvrant dans la cour adossée à la maison de Daniel et toutes les dépendances au pignon de la Maison Dulouarn où habite Marin Lemaistre.

Bien que vendue à Pierre le Dregan, elle est reprise la même année le 27 Octobre 1731 par François Thimothée Guillet par le biais de la procédure du retrait lignages dont pouvait bénéficier sa fille Marie-Thérèse.

Elle est revendue plus tard à Philippe Hardouin Billonnois, ancien officier à Carhaix qui apparaît dans l'acte du 27 Octobre 1731 où il rembourse pour compte de François Guillet au sieur Le Dregan la somme de 1395 livres que le sieur Guillet reconnaît lui devoir.

Quand Philippe Hardouin Billonnois acquiert définitivement la maison de la Tour d'Auvergne le 9 Février 1741, par assignation, en remboursement des prêts

qu'il a consentis en 1731 pour une durée de neuf ans, il devient le voisin de M. de la Marlière, fermier du roi dont il était le propriétaire.

Son fils Philippe épousera par la suite Marie Charlotte de la Marlière.

Il devient également voisin de Maître Le Dissez de Pennanguer notaire à Carhaix et de la maison de Louarn habitée par Marin Lemaître, la propriété touchant aussi au chemin conduisant au faubourg de la Magdeleine.

A la mort de Philippe Hardouin Billonnois, la maison passe, par succession, aux mains de sa fille, Marie Anne Billonnois, Veuve de Sieur Kerault à la suite du partage du 18 Janvier 1751, des biens de Philippe Hardouin et de son épouse Marianne d'Alençon.

Un an plus tard, le 18 Janvier 1752, celle-ci revend la Maison de la Tour d'Auvergne à son frère Philippe Billonnois, entreposeur des Tabacs pour la somme de 4000 livres.

A cette date, la maison qui comprend deux corps de logis séparés par une cour et jardin attenant est occupée par Philippe Billonnois et le sieur du Quellenec Guezno ( 1er corps de logis côté rue)

Le paiement a lieu : 2500 livres comptant, le reste à la St Michel.

Le 20 Janvier 1756, Philippe Billonnois achète pour 60 livres à Melle Briand, épouse de Yves Peyrard de Launay demeurant en leur manoir de Launay de la paroisse de St Hernin, héritière sous bénéfice d'inventaire et à Pierre François Thibault, syndic des créanciers de feu Noble Charles de Rospabu de Villandré, une maison occupée par Jean Niso, Maréchal Ferrant située rue Croas Lohou avec un jardin touchant la rue Cazuguel (Les Delaunay étaient alliés aux de la Marlière).

Le 6 février 1770, Philippe Marie Billonnois propose à nouveau de racheter aux héritiers et créanciers de la succession de Charles François de Rospabu, deux maisons en ruines touchant sa maison au couchant soit deux boutiques sur le devant, deux chambres et deux greniers au-dessus, une cour avec un puits sur le derrière, une écurie dans la dite cour avec une chambre et grenier au-dessus, une autre maison comprenant chambre et grenier au bas de la dite cour (acte du 9 Mars 1791) cette chambre ayant son accès dans la cour par un escalier de pierre.

Le 30 Août 1770, Philippe Marie Billonnois complète ses acquisitions en achetant à Claude Jean Marie Le Dissez de Pennanguer, Notaire, une cave cellier qui se trouvait au midi de la cour de la maison qu'il habite et placée juste au-dessous d'une chambre de la maison de M. Billonnois voisine de la sienne pour la somme de 300 livres.

Le Dissez s'engage à démolir le cabinet situé au-dessus de l'escalier qui conduit à cette chambre, M. Billonnois pouvant ainsi avancer le mur de la maison qu'il va construire.

M. Billonnois, de son côté, s'engage à reconstruire une partie de l'escalier et à le recouvrir dans la partie touchant la cour de M. Le Dissez.

Après cette dernière acquisition, la propriété de la Tour d'Auvergne échoit, par succession, à Marie Josèphe Billonnois devenue épouse, séparée de biens, de M. Benjamin Louis François Sigay de la Goupillière, Receveur aux Devoirs de la Province de Bretagne au Département du Huelgoat. Elle loue pour six ans et pour 200 livres par, le 6 Février 1784, à Adrien Pourcelet de Beauverger, son beau-frère, époux de Marie Victoire Sigay de la Goupillière, Receveur particulier des devoirs de la Ville de Carhaix. A la mort de Benjamin François Sigay de la Goupillière en 1785 le bail est annulé contre dédommagement par Jean Marie Grâce, Officier d'Infanterie, deuxième mari de Marie Josèphe Billonnois. Le 5 Floréal an XII, Marie Josèphe Billonnois, Veuve Sigay, fait donation entre vifs à Benjamin Marie Sigay et son épouse Marie Jeanne Coroller, son épouse, de la totalité de ses biens contre une rente annuelle de 800 Fr.

Après la mort de Marie Josèphe Billonnois, la propriété revient par succession à son fils Benjamin Sigay, Receveur Buraliste à Carhaix, qui complètera la propriété en achetant à Jean Huiban père, Cultivateur, demeurant au Village de Trégoum, Commune de Kergloff une maison en ruines sise rue St Joseph tenant du levant à la maison de l'acquéreur avec emplacement d'écurie au couchant à la maison de Vve Le Manach et portion de cour derrière la dite maison pour le prix de 150 Fr.

A son décès le 18 Mai 1831 et à la suite du partage du 26 Septembre 1832 des biens de Benjamin Marie Sigay et de son épouse Marie Jeanne Coroller entre :

- Marie Victoire Sigay, épouse de François Jobbé Duval, (Géomètre )
- Elisabeth Marie Josèphe Sigay        } habitant la maison
- Marie Reine Sigay
- Jean Baptiste Sigay - employé des Contributions Indirectes à Quimper.
- Pierre Marie Joseph Sigay - époux d' Antoinette Craner  
employé des Contributions Indirectes à Archiac  
( Charente Inférieure)

La Maison de la Tour d'Auvergne et ses dépendances échoit :

- A Pierre Marie Joseph Sigay - Maison dite le magasin servant de remise et crèche louée à Yves Marie Allain, sise rue St Joseph, donnant au levant sur la cour dépendant de la partie Ouest de la maison principale et, au midi, sur le jardin dépendant de la même maison
- A Marie Victoire Sigay, épouse Jobbé Duval : - 1/ Côté Est de la partie de derrière de la maison principale actuel-

lement occupée par M. Jobbé Duval avec la petite cour au milieu des batiments et une petite cave desservie par le même escalier que celle étant sur le devant de la maison, la portion est du jardin comprenant les commodités et la terrasse extérieure jusqu'à l'allée principale

2/ Maison sise rue St Joseph occupée par Yves Marie Allain avec sa cour au Midi.

- A Elisabeth Marie Joseph Sigay - Rue St Joseph Côté Ouest de la partie de derrière de la maison principale y compris la chambre noire, sise au dessus de la cuisine, la grande cour sise à l'Ouest et les hangars y étant et la partie Ouest du jardin sis au midi de la maison jusqu'à l'Allée centrale du midi au nord.

x 2/ Maison haut et bas sise même rue occupée par Pierre Barbé, menuisier, avec petite cour à l'Est et son puits et droit de passage.

x - A Marie Renée Sigay - 1/ 1 Maison rue St Joseph divisée en deux par une entrée occupée par Joseph Postollec et Jean Marie Bizien.

2/ Autre maison, même rue, occupée par Lichou avec cour derrière et au midi

x 3/ Maison rue Gazuguel, occupée par la Vve Jean Macé.

A cette époque, les occupants de la maison étaient :

- François Jobbé-Duval - 36 ans et son épouse Marie Victoire Sigay de la Goupillière

- Elisabeth Sigay de la Goupillière - 23 ans

- Marie Reine Sigay de la Goupillière - 21 ans qui épousera Charieux Jacques

La propriété reste ainsi divisée mais après diverses cessions et donations réciproques entre François Jobbé-Duval, ses belles-soeurs et beaux-frères, la propriété revient à Jean-Baptiste Sigay de la Goupillière, fils de Jean-Baptiste Sigay de la Goupillière, ci-dessus nommé et de Aimée Nocin.

Au décès de ce dernier, le 1er Avril 1854, à Carhaix demeurent dans la maison :

- Aimée Nocin - Vve de Jean-Baptiste et ses enfants :

- Jean-Baptiste Sigay, son fils.

- Alix Aimée Hyacinthe Sigay

- Théophile Sigay

- François Jobbé-Duval.

A la mort de Jean-Baptiste Sigay de la Goupillière, N<sup>o</sup>taire à Carnax, le 13 Décembre 1904, la Maison de la Tour d'Auvergne passera en totalité après vente sur licitation à sa fille Germaine Henriette Augustine

Sigay de la Goupillière qui devient après son mariage en 1914, Mme HARDY.

Conservée par cette dernière, elle reviendra, à son décès, à M. Bertrand HARDY, son fils, Directeur de Banque, qui la conservera jusqu'au 3 Avril 1970, date à laquelle un incendie en détruira la plus grande partie.

B. HARDY de la GOUPILLIERE

NOTE

Yves Peyrard, Sieur de Launay est propriétaire en 1758 du Manoir de Launay. Il est notaire et procureur de différentes juridictions et procureur d'office de celle de Kergoet en St Hernin.

De son union avec Louise Briand naissent cinq enfants :

- Yves Marie né le 19.1.1744
- Sébastienne Louise Peyrard, dame de la Garenne, mariée en 1748 à Pierre Louis Mordrel, sieur de la Garenne
- Marie Anne Yvonne Basile Peyrard, mariée en 1749 à Gourbrein de Kerstang notaire royal à Morlaix.
- Guillaume Louis né le 5 Octobre 1738
- Jeanne Lucrèce née le 16 Septembre 1741

Elle a pour marraine Dame Jeanne Lucrèce Salaun du Rest, épouse de Olivier Louis Corret, fils naturel du père de Turenne et d'Adèle Corret. Mère de Théophile Malo Corret, né le 17.11.1743, devenu plus tard La Tour D'Auvergne, Jeanne Lucrèce Salaun-Corret, qui était auparavant Veuve du Chevalier de Penandreff avait épousé en 1739 Olivier Louis Corret. Elle épousera en 3ème noces Philippe Billonnois le 6 Juillet 1755.

De ce dernier, elle aura Henriette de Billonnois, demi-soeur de la Tour d'Auvergne et de Marie Françoise Josèphe de Billonnois, née le 15.5.1750 du mariage de Philippe Billonnois avec Marie Charlotte de la Marlière.

Marie Françoise Josèphe épousera le 6.2.1775 Benjamin François Sigay de la Goupillière.

En 1755 Théophile Malo Corret (La Tour d'Auvergne) avait douze ans, deux demi-soeurs du côté de Philippe Billonnois âgées de 5 et 10 ans. Il eut ensuite Henriette Billonnois, demi-soeur du côté de sa mère qui n'était pas encore née. Tous habitaient dans la maison dite de la Tour d'Auvergne.

Ceci explique les relations privilégiées existant entre ces diverses familles qui se connaissaient de longue date et la grande probabilité de la naissance de La Tour d'Auvergne dans la maison

-----  
 07.29.024 0000.000 - 35 - 0 1 - 0 0 - 0 0 1 2  
 -----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATAI  
 DE LA TOUR d'AUVERGNE  
 13, rue de la TOUR d'AUVERGNE

---

H I S T O R I Q U E

CONSTRUCTIONS ANTERIEURES

CAMPAGNES DE CONSTRUCTION

CONSTRUCTION DEFINITIVE

Date  
 Constructeur  
 Architecte

REMANIEMENTS - RESTAURATIONS

Date  
 Architecte

PROPRIETAIRES SUCCESSIFS

(ou pour une église, droit de présentation : abbaye, chapitre,  
 seigneur)

INSCRIPTION AU TITRE DES M.H.

DOCUMENTATION

Archives : ARCHIVES DEPART<sup>ts</sup> DE LOIRE-ATLANTIQUE :  
 B. 1072 (cf. "Annuaire spécial" documentaire maisons de  
 Carhaix").  
 Vues et plans anciens :  
 Bibliographie :

-----  
07.29.024 0000.000 - 35 - 01 - 00 - 00 - 0012  
-----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATAL  
DE LA TOUR d'AUVERGNE  
13, rue de la TOUR d'AUVERGNE

---

DESCRIPTION

SITUATION

13, rue de la TOUR d'AUVERGNE.  
Cad. 1820, feuille 3°, parcelle 643.

DISPOSITIONS PRIMITIVES

REMANIEMENTS - RESTAURATIONS

ETAT ACTUEL

Ensemble de constructions ordonné autour d'une petite cour centrale, carrée, dont l'accès se fait par le Nord (côté rue de la TOUR d'AUVERGNE) tandis qu'au Sud s'élève un hôtel, entre cour (au Nord) et jardin (au Sud). Les deux corps de bâtiments principaux sont reliés par des "ailes" d'importance secondaire.

Dans cet ensemble il faut probablement discerner :

- l'hôtel avec façade au Sud
- La maison donnant sur la rue de LA TOUR d'AUVERGNE, et les bâtiments disposés en ailes, qui furent peut-être des communs ou des logements de domestiques.

L'HOTEL COTE JARDIN :

EXTERIEUR :

Longue façade au Sud, curieuse car formant une ligne brisée, avec légère saillie de la partie correspondant à l'escalier et percée, au dehors, d'une porte en plein cintre à linteau appareillé.

Cheminées latérales, appuyées aux pignons plus une cheminée

-----  
07.29.024 0000.000 - 35 - 0 1 - 0 0 - 0 0 - 0 0 1 2  
-----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATAL  
DE LA TOUR d'AUVERGNE  
13, rue de la TOUR d'AUVERGNE

---

dans la cuisine, appuyée au mur Nord.

Élévation d'un étage.

Rez-de-chaussée et étage percés de fenêtres identiques dont le linteau en granit appareillé forme un arc surbaissé, à feuillure externe.

Cadran solaire en ardoise, à gauche de la façade.

Un escalier de pierre donne accès à une terrasse à l'Est du jardin. Cette terrasse rejoint les anciens ramparts

#### MATERIAUX

Grès, ardoise.

#### INTERIEUR :

Vaste et bel escalier de bois à double noyau, et barreaux plats découpés en profil de balustre et déhanchés suivant la pente du limon.

Au rez-de-chaussée, à gauche de l'escalier (en venant du jardin), salon avec boiseries peintes en clair et portes moulurées, d'une décoration très sobre. La cheminée est complètement habillée et sa partie supérieure est décorée d'un tableau représentant la région de FOUESNANT, de même que les panneaux situés au-dessus des deux portes (porte d'entrée : le Moulin - Meur). Ces tableaux ont été "rafraichis", il y a une cinquantaine d'années, par l'un des occupants précédents.

A droite de l'escalier, une cuisine, et une salle à manger.

La cuisine a conservé sa cheminée monumentale adossée au mur Nord, sans décoration. Solivage apparent.

Salle à manger sans intérêt (ensemble moderne).

-----  
07.29.024 0000.000 - 35 - 0 1 - 0 0 - 0 0 - 0 0 1 2  
-----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LA TOUR d'AUVERGNE  
13, rue de la TOUR d'AUVERGNE

---

Rien de particulier à l'étage, sinon dans la partie gauche  
(on y accède par la cour, aile gauche) :

Salon XVIII<sup>e</sup> siècle, avec panneaux de boiserie moulurés et  
peints : des rinceaux encadrent le tableau (récent) du panneau  
central de la cheminée, les écoinçons et le linteau de celle-ci,  
ainsi que les frises au-dessus de la porte et du placard situés  
de chaque côté de la cheminée.

- Mobilier :

Une armoire en merisier, de fabrication locale, à décoration  
florale (acquise par la locataire actuelle).

\* \*  
\*

Au même étage, dans l'aile Est, on montre la pièce, simple  
réduit, où serait né LA TOUR d'AUVERGNE.

\* \*  
\*

-----  
07.29.024 0000.000 - 35 - 0 1 - 0 0 - 0 0 - 0 0 1 2  
-----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATAL  
DE LA TOUR d'AUVERGNE  
13, rue de LA TOUR d'AUVERGNE

---

LES COMMUNS :

EXTERIEUR :

- La façade Nord :

A un étage et à mur gouttereau. Toit d'ardoises à coyaux. Large et bel appareil de grès. (Léger bombement de la façade dans sa partie gauche).

- Rez-de-Chaussée :

à gauche, une grande fenêtre rectangulaire avec allège saillante.

à droite, une porte en plein cintre avec ample moulure tout autour.

Dans l'écoinçon de droite, le mur forme un pan biais souligné par une série de moulures soigneusement exécutées.

- 1er étage :

Deux fenêtres rectangulaires entourées tout autour d'une large moulure externe.

- La façade Sud, sur Cour :

n'a d'autre intérêt qu'une ouverture en forme d'oculus et une fenêtre dont une pierre d'encadrement à droite porte un nom et une date gravée : ROBINIERE (?) 1721. (le nom de LA ROBINIERE est fréquemment mentionné dans les délibérations du C.M. au XVIII<sup>e</sup> siècle).

-----  
07.29.024 0000.000 - 35 - 01 - 00 - 00 - 0012  
-----

CARHAIX - MAISON DITE MAISON NATALI  
DE LA TOUR d'AUVERGNE  
13, rue de LA TOUR d'AUVERGNE

---

INTERIEUR :

- Au Rez-de-Chaussée, dans l'axe de la porte, un large couloir d'accès débouchant au fond sur la cour, et sur lequel donnent, à gauche, une grande pièce avec cheminée monumentale, habillée de boiserie moulurée et peinte, et au fond (dédoublement du hall) un large escalier de bois à limon sur limon.

- A l'étage, les pièces ne présentent guère d'intérêt (cheminée de la pièce donnant sur la cour, d'un type très ordinaire).

L'intérêt de cette partie de la maison réside essentiellement dans la distribution des pièces autour de l'escalier. Une porte à menuiserie ancienne (aujourd'hui condamnée) située sur le palier, dans l'angle Sud-Ouest de la cage de l'escalier, donnait autrefois accès à la partie ouest des bâtiments.

EDIFICES COMPARABLES

07.29.024 0000.000 35.01.00.00 0012

CARHAIX

MAISON

13, rue de la Tour  
d'Auvergne

DOCUMENTS GRAPHIQUES

- 1 Plan du rez-de-chaussée
- 2 Plan de situation  
Détail de modénature

07.29.024 0000.000 35.01.00.00 0012

CARHAIX

MAISON

13, rue de la Tour  
d'Auvergne

DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

VUES EXTERIEURES

- |   |                           |            |
|---|---------------------------|------------|
| 1 | La façade                 | 64.29.59.V |
| 2 | L'angle de la façade Nord | 64.29.60.V |
| 3 | Façade Sud                | 64.29.61.V |
| 4 | Façade Sud                | 64.29.62.V |
| 5 | Vue de niche              | 64.29.63.V |

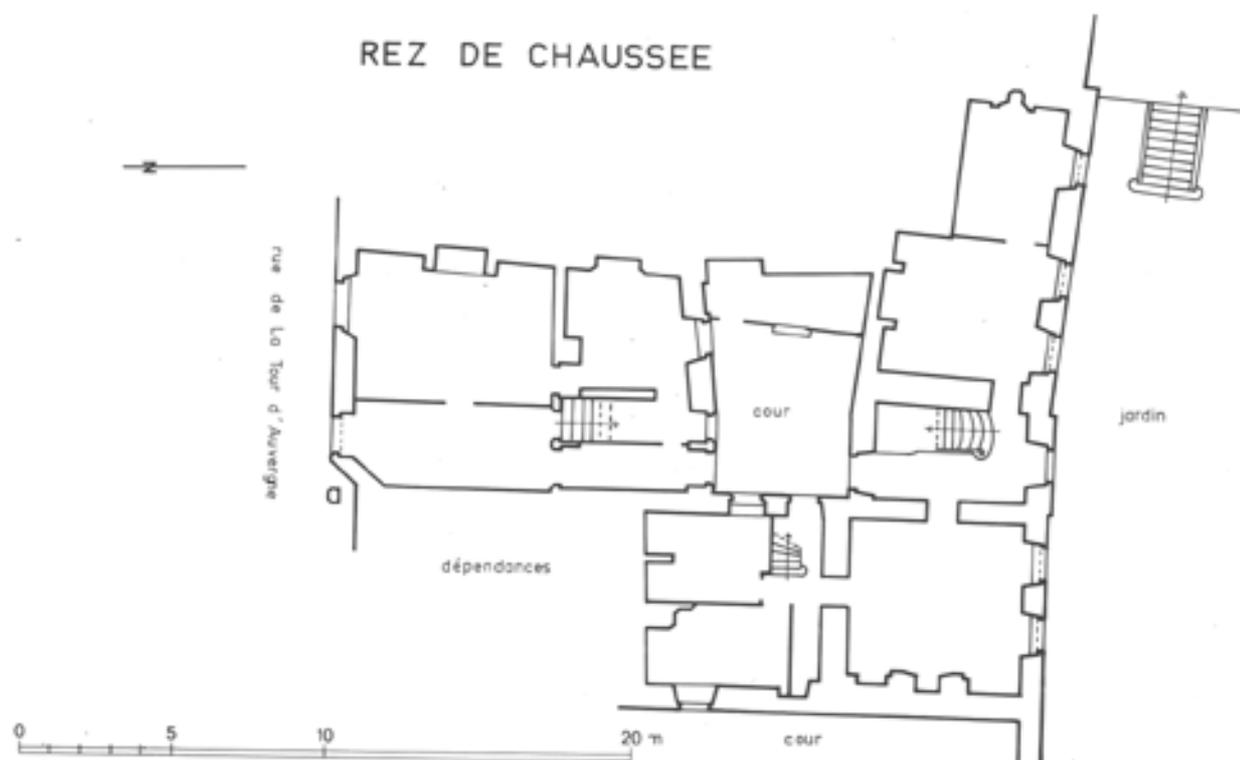
VUES INTERIEURES

- |    |  |            |
|----|--|------------|
| 5  | L'escalier (rez-de-chaussée)               | 64.29.63.V |
| 6  | Porte d'entrée du salon du rez-de-chaussée | 64.29.65.V |
| 7  | Salon du rez-de-chaussée, mur Ouest        | 64.29.64.V |
| 8  | La cheminée dans le salon du 1er étage     | 64.29.67.V |
| 9  | Placard dans le salon du 1er étage         | 64.29.66.V |
| 10 | L'armoire en merisier (salon du 1er étage) | 64.29.68.V |

## MAISON DITE DE LA TOUR D'AUVERGNE

Pl. I Plan au sol du rez-de-chaussée  
(Rel. G. Lefranc, 1964)

Cl. Inventaire général  
67.29.39 V



## MAISON DITE DE LA TOUR D'AUVERGNE

Pl. II Plan de situation et détail de  
modénature  
(Rel. G. Lefranc, 1964)

Cl. Inventaire général  
67.29.40 V



PLAN DE SITUATION

MODENATURE EN a

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LATOUR D'Auvergne  
FACADE



64-29-E 59



64-29-V2-59

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LATOUR D'AUVERGNE  
ANGLE FACE NORD



64-29-E 60

04-29-V2-60

29 CARHAIX  
Maison dite maison natale  
de la Tour d'Auvergne  
Face Sud



64-29-61 V

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LA TOUR D'AUVERGNE  
FACE SUD



64-29-V2-69

et 07.29.024 0000.000 35.01.00.00 0012  
07.29.024 0000.000 35.01.00.00 0015

CARHAIX

11 et 13, RUE DE LA TOUR  
D'Auvergne.

Vue générale Nord.

CLICHE DAGORN

68.29.01. V.



07-29-024-0000-000-35-01 00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LA TOUR D'AUVERGNE  
ESCAVIER



64-29-E-63

64-29-V2-63

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LA TOUR D'AUVERGNE  
PORTE AU REZ DE CHAUSSEE



64-29-E 65

64-29-V2-65

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LA TOUR D'AUVERGNE  
COTE OUEST DU SALON



64-29-E 64

64-29-v2-64

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LATOUR D'AUVERGNE  
CHEMINÉE 1<sup>er</sup> ETAGE



64-29-E-67

64-29-V2-67

07-29-024-0000-000-35-01-00-00-0012

CARHAIX

MAISON DITE MAISON NATALE  
DE LATOUR D'AUVERGNE  
PLACARD 1<sup>ER</sup> ETAGE



64-29-E 66

64-29-VZ-66

## MAISON

Fig. 10 Salon du premier étage, armoire en merisier, vue générale.

Phot. Inv.

642900068V

